

Présentation

Isabelle Chauveau est maître de langue à l'Université de Mons et attire notre attention sur un essai d'Emilie Druilhe, *Farouche Atalante, portrait d'une héroïne grecque*, propice à une réflexion sur les stéréotypes de genre. Le personnage mythologique, à la fois farouche combattante, épouse et mère, présente en effet successivement des qualités tantôt exclusivement attribuées aux hommes, tantôt exclusivement attribuées aux femmes dans la société grecque antique. Nous remercions Isabelle Chauveau de nous autoriser à publier son texte.

Références

Isabelle Chauveau, « Emilie Druilhe, *Farouche Atalante, portrait d'une héroïne grecque*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, « Mnémosyne » 2016, 198 p. », dans : *Cahiers Internationaux de Symbolisme*, 2017, V. 146-147-148, pp.338-339.

Texte

Emilie Druilhe, *Farouche Atalante, portrait d'une héroïne grecque*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, « Mnémosyne » 2016, 198 p.

Dans son mémoire de Master, Emilie Druilhe établit le portrait de la célèbre Atalante. Chasseresse ou athlète, jeune fille ou mère, vierge ou amoureuse, solitaire ou accompagnée, farouche ou domestiquée, telle que décrite dans l'introduction intitulée « Atalante, une héroïne mythique ? » (pp. 11-24), Atalante est une héroïne grecque qui revêt une pluralité de formes. Son mythe renvoie à un corpus hétérogène colossal de textes et de représentations. Au fur et à mesure des chapitres, l'auteure décrit une femme, une héroïne protéiforme qui défie les représentations traditionnelles opposant femmes et hommes, masculin et féminin.

Au chapitre 1, « Atalante, figure de l'âge héroïque » (pp. 25-48), les traits qui font d'Atalante une héroïne sont avancés : elle vit durant l'âge héroïque, possède une généalogie prestigieuse et porte un nom qui l'individualise. En outre, son caractère héroïque est confirmé par la relation particulière qu'elle entretient avec le divin. Emilie Druilhe expose également les exploits qu'Atalante accomplit, qu'ils soient individuels ou collectifs. Seule femme à bord du navire des Argonautes, elle transgresse les stéréotypes du genre. Ses traits physiques sont également exposés. Le teint hâlé, athlétique, musclée, résistante, robuste, courageuse, terrifiante pour l'ennemi, la beauté d'Atalante ne serait pas dangereuse, comme elle est souvent attribuée aux femmes, mais posséderait plutôt les qualités de la beauté masculine chez les Grecs, associées au héros.

Ces caractéristiques diverses sont présentes dans les représentations de l'héroïne, développées au chapitre 2 « Atalante en images » (pp. 49-70). Vingt-quatre illustrations en couleur permettent d'embellir l'ouvrage et d'établir un éventail des représentations de l'héroïne.

Au chapitre 3, « Atalante amoureuse » (pp. 71-94), outre ses attributs héroïques, ce sont les caractéristiques de l'amour et de l'érotisme qui sont associées à cette figure grecque. Que ce soit dans la littérature ou dans l'iconographie, ses amours sont révélées. Selon l'auteure, son statut d'athlète et de chasseresse entraînerait des représentations érotiques liées à son héroïsme. Emilie Druilhe identifie ensuite les symboles et personnifications de cet amour et de cet érotisme qui définissent aussi l'héroïne.

Atalante est décrite au chapitre 4, intitulé « La Vierge Atalante » (pp.95-114), en tant qu'héroïne jeune et sauvage, chasseresse et solitaire, refusant le mariage puis qui l'accepte finalement et enfante un héros, Parthénopée. Cette dernière partie marque les traits plus conformistes de la femme qui se marie et devient mère, ce qui met fin à sa carrière d'héroïne. Ainsi, elle représente aussi la femme idéale grecque, qui préserve sa virginité, se marie et enfante. Le côté ambivalent et contradictoire d'Atalante est développé : un modèle à suivre pour les jeunes filles grecques chastes et un contre-modèle qui combat aux côtés des hommes et refuse le mariage.

En guise de conclusion, intitulée « Atalante, une héroïne au féminin ? » (pp. 115-122), l'auteure rappelle le côté contradictoire et polyvalent de l'héroïne aux identités multiples. Atalante serait donc un exemple de l'héroïsme féminin qui existe bel et bien en Grèce antique. Ce mémoire met en exergue la pluralité des traits masculins et féminins et défie les stéréotypes au travers d'un personnage hors du commun offrant une belle réflexion sur les genres. Il s'agit d'un volume particulièrement enrichissant, exposant un panorama admirable d'une héroïne méritant d'être mise à l'honneur.

Isabelle Chauveau